

## QUAND L'ARCHÉOLOGIE NOUS CONTE L'HISTOIRE DU 10<sup>e</sup>

*Dans le 10<sup>e</sup>, pas de grande campagne de fouilles comme sous le parvis de Notre-Dame, pas de sensationnelle découverte : aucune pirogue néolithique comme à Bercy, ni casque d'or d'un chef gaulois, mais uniquement des découvertes fortuites qui nous permettent de retracer la constitution et l'histoire de notre territoire du 10<sup>e</sup> à travers les millénaires.*

### Au commencement...

Lors de la dernière glaciation quaternaire, la volumineuse Seine se divisa en deux bras : le cours sud, à peu près la Seine actuelle, et le cours nord traçant un arc de cercle dans les terres marécageuses de l'actuel canal Saint-Martin, de la place de la République, des rues du Château-d'Eau et des Petites-Écuries. Son courant arrachait des masses d'alluvions qui le rendirent stagnant en le transformant en bras mort ; il servit longtemps d'exutoire aux nauséabondes eaux usées de Paris. En 1740 le prévôt des marchands, Michel Turgot, père du célèbre ministre, le fit vouter, il devint ainsi le premier grand collecteur parisien. Des vestiges de ce grand égout ont été retrouvés au pied de la rue d'Hauteville, rue de Bondy, dans les rues des Faubourg-Saint-Denis et Saint-Martin et place de la République. De l'époque néolithique, sur l'emplacement de notre territoire forestier et marécageux, des ossements d'animaux des bois : cerfs, aurochs et daims... ont été dégagés lors des fondations de la mairie en 1892. Dans la



• Le square St-Laurent sous lequel se trouvait le cimetière de l'église St-Laurent

vase des marais, en 1903 on a découvert des coquilles terrestres et des mollusques d'eaux. En 1906, en procédant à la construction de la ligne n° 4 du métro à la jonction des boulevards de Denain et de Magenta, est apparue dans un banc de calcaire de Saint-Duen, la mâchoire inférieure d'un pachyderme. Enfin, en 1994, sur le site délimité par les rues de Lancry, Jean-Poulmarch et Legouvé, une fouille de sauvetage a révélé des vestiges fauniques, une soixantaine de tessons de céramique, une centaine d'outils lithiques et un poinçon en os appartenant à notre ancêtre préhistorique qui pratiquait sur nos terres la chasse, la pêche et l'agriculture.

### Le 10<sup>e</sup>, passage obligé

À l'âge du bronze, la route de l'étain passait par notre région le long d'un axe nord-sud. Nos ancêtres, les Parisii, se frayèrent des pistes à travers bois et marécages, prémices des futures voies que les Romains, grands constructeurs, établiront en créant deux routes parallèles voisines, dont on a longtemps discuté la chronologie :

- La première : la voie de Lutèce aux Flandres allait du pont Notre-Dame au boulevard de Magenta par la rue du Faubourg-Saint-Martin. Sa haute antiquité a été prouvée par la découverte en 1844 et 1852 de sept routes superposées sur 2,5 m de profondeur : celle inférieure en macadam remontait aux I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècles ap. J.-C. Elle franchissait le bras nord de la Seine par un petit pont, dont une partie de l'arche, retrouvée en 1892 rue du Château-d'Eau, subsisterait dans les fondations de la mairie, selon son architecte Eugène Rouyer.
- La seconde : la voie vers Rouen et Pontoise empruntait la rue Saint-Denis puis la rue du Faubourg-Saint-Denis. En 1832, des fouilles mirent au jour de grandes dalles romaines en grès, semblables à celles trouvées rue Saint-Jacques où commençait cette route.
- D'autres chemins traversaient notre territoire selon un tracé visible encore aujourd'hui : rue du Faubourg-Poissonnière vers Épinay, rue du Faubourg-du-Temple vers les collines de Belleville et rue de la Grange-aux-Belles vers Meaux.

### J'irai marcher sur vos tombes

Le cimetière de l'église Saint-Laurent était situé dans l'actuel square Saint-Laurent, les ossements des habitants du 10<sup>e</sup> s'entassaient aussi entre les rues de Strasbourg, du Faubourg-Saint-Denis, de la Fidélité et Sibour ; à l'ouverture de cette rue en 1804 des cinquantaines de sacs d'ossements furent transportés aux catacombes de Denfert-Rochereau où ils furent tous regroupés dans la crypte du « Piédestal de la lampe sépulcrale du 10<sup>e</sup> », premier monument élevé dans les catacombes. Dans la chapelle du couvent des Récollets, fut découverte en 1942 une cave voûtée contenant sept cercueils profanés, ceux des fondateurs et des bienfaiteurs du couvent. Empruntaient-ils, comme plus tard les frères Récollets, le présumé passage souterrain reliant le couvent à l'église

Saint-Laurent et par un autre souterrain à Saint-Lazare ? Cette hypothèse n'a pu être confirmée, faute de fouilles profondes sous les rues du Faubourg-Saint-Martin et du Faubourg-Saint-Denis et sous les boulevards de Magenta et de Strasbourg.

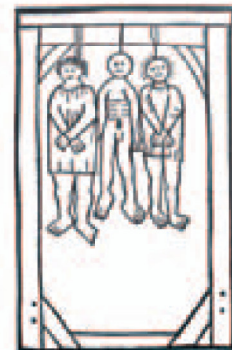


• Crypte du Piédestal de la lampe sépulcrale du 10<sup>e</sup>

### La ballade des pendus

Au cours de travaux en 1954 dans le sous-sol d'un garage, 53 rue de la Grange-aux-Belles, furent découverts deux piliers, un pavage grossier et des ossements de sexe féminin, il s'agirait des restes du gibet de Montfaucon ! Déjà en 1823, des blocs de pierre provenant du sinistre édifice auraient été employés dans la construction des parapets du canal Saint-Martin. Aussi, par un beau soir d'été, si vous prenez le frais, assis au bord du canal, vous entendrez peut-être les mouettes rieuses qui ont remplacé les vautours du gibet vous chanter la « ballade des pendus » de François Villon.

Jeannine Christophe



*Ballade des Pendus de Villon*  
Premes humains qui a pris nos biens,  
N'ayez pas peur contre nos ennuis  
Car le pire de nos peuzes auz  
Dont on auz plus tost de bonz mercis  
Dont nous sommes cy atachés n'ay  
Dont de la chose il n'ay plus de nous  
Et il n'y a plus de nous et peuzes  
Et nos nos ossements d'iceux a pendus  
De nos mal peuzes ne nos  
De nos peuzes que tous nous  
Le adieu

• La Ballade des Pendus du 10<sup>e</sup>